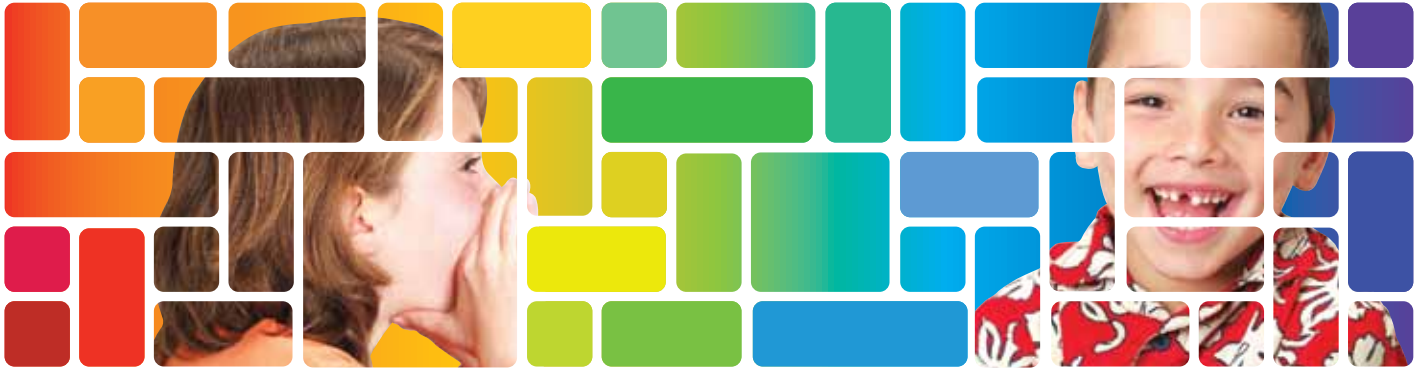


Stratégie nationale d'alphabétisation précoce



Sommaire du rapport 2009

Préparé par

Le Réseau canadien de recherche
sur le langage et l'alphabétisation

Donald G. Jamieson,

Ph.D., Président-directeur général et directeur scientifique

Réseau canadien de recherche
sur le langage et l'alphabétisation



CANADIAN LANGUAGE &
LITERACY RESEARCH NETWORK

Partager la science. Éveiller les esprits.

sharing the science. opening minds.

**Réseau canadien de recherche
sur le langage et l'alphabétisation**



**CANADIAN LANGUAGE &
LITERACY RESEARCH NETWORK**

Partager la science. Éveiller les esprits.

sharing the science. opening minds.

Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation

a/s de l'Université Western Ontario

Elborn College, 1201 Western Road

London, Ontario N6G 1H1

tél. : 519.661.3619 téléc. : 519.661.4223

<http://www.cllrnet.ca>

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante <http://docs.cllrnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

© 2009 Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation

Introduction

La littératie a un impact sur tous les aspects de la vie moderne. Pour les individus, elle constitue la base de la réussite à l'école, sur le plan financier et dans la vie; pour les nations, elle constitue la clé d'une démocratie en bonne santé et d'une économie prospère. Les adultes dont les aptitudes en littératie sont inadéquates réussissent moins bien à l'école, travaillent moins et restent sans emploi plus longtemps. Ils ont besoin de plus d'aide sociale et sont souvent en moins bonne santé. De plus, il est clair que l'importance économique et sociale des aptitudes en littératie augmente, notre pays et notre main-d'œuvre devant faire face à une concurrence accrue au niveau mondial.

Le défi de la littératie

Les aptitudes en littératie inadéquates coûtent chaque année des milliards de dollars au Canada. Les coûts associés à un faible niveau de littératie peuvent être résumés comme suit : 1) le coût de renonciation, 2) le coût des mesures correctives et 3) les coûts intergénérationnels. Le coût de renonciation comprend une augmentation du chômage, une diminution du niveau de scolarisation, une réduction du PIB et un revenu inférieur pour l'individu. Le coût des mesures correctives comprend une augmentation des coûts des services de soins de santé, des systèmes de justice criminelle, d'éducation et d'aide sociale. Enfin, les coûts intergénérationnels sont générés lorsque les défis des parents en matière de littératie sont transmis à la génération suivante.

Pour toutes ces raisons, il est inquiétant de constater que des études nationales bien conçues (telles que l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes) ont déterminé qu'au moins 42 % des adultes canadiens ne possèdent pas les aptitudes en littératie nécessaires pour réussir dans le Canada d'aujourd'hui. De plus, des études répétées ont révélé que ces statistiques n'ont connu aucune amélioration depuis une décennie.

L'amélioration des aptitudes en littératie des Canadiens est donc essentielle dans de nombreux domaines des politiques publiques :

1. Les aptitudes en littératie constituent un moteur de la croissance économique, des résultats sur le marché du travail, de la croissance de la productivité et de l'innovation au sein des entreprises.
2. La littératie augmente le rendement des investissements publics en éducation et en santé.
3. La littératie est importante pour la participation au processus démocratique et pour l'engagement social.

Au moins 42 % des adultes canadiens ne possèdent pas les aptitudes en littératie dont ils ont besoin pour réussir dans le Canada d'aujourd'hui. De plus, des études répétées ont révélé que ces statistiques n'ont connu aucune amélioration depuis une décennie. Une amélioration de la maîtrise de la littératie de tous les Canadiens au moins jusqu'au niveau 3 permettrait de faire augmenter les recettes fiscales de 11 milliards par an et de réaliser des économies de 5 milliards de dollars par an en indemnités d'assurance-chômage et en prestations d'assistance sociale.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante
<http://docs.cllrnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

La nécessité d'améliorer la communication relative à ce qui est fait et pourquoi est manifeste, afin d'éviter le chevauchement des efforts et l'utilisation inefficace de ressources lors de la planification des programmes de langage et de littératie. Il est également absolument nécessaire d'effectuer des évaluations systématiques des programmes mis en œuvre afin d'en évaluer l'impact, de s'assurer que les ressources investies produisent des résultats suffisants, et de reconnaître les occasions d'améliorer les programmes de façon continue.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante
<http://docs.cllrnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

Les avantages de meilleures aptitudes en littératie

L'amélioration des aptitudes en littératie des Canadiens peut produire des avantages extraordinaires. Des études effectuées par Statistique Canada, l'Université d'Ottawa et la Banque Toronto Dominion ont permis de calculer qu'une réduction de seulement 1 % du pourcentage des Canadiens dont les aptitudes en littératie sont inadéquates (de 42 % de la population à 41 %) permettrait de faire augmenter de 2,5 % la productivité de la main-d'œuvre et de 1,5 % par personne le produit intérieur brut (PIB) du Canada, générant ainsi une augmentation permanente du PIB du Canada de 18 milliards de dollars par an. Une amélioration de la maîtrise de la littératie de tous les Canadiens au moins jusqu'au niveau 3 permettrait de faire augmenter les recettes fiscales de 11 milliards par an et de réaliser des économies de 5 milliards de dollars par an en indemnités d'assurance-chômage et en prestations d'assistance sociale.

Les bases des aptitudes en littératie étant jetées pendant l'enfance et les avantages obtenus grâce à une meilleure littératie augmentant toute la vie durant, il est important de se concentrer d'abord sur l'amélioration des aptitudes en littératie des enfants et des adolescents canadiens. Les expériences vécues au sein du milieu familial et des environnements d'apprentissage des jeunes enfants, ainsi que pendant les années du primaire, ont des répercussions importantes sur le développement à long terme des enfants. Malheureusement, bien que l'on se soucie de plus en plus de la nécessité d'améliorer les aptitudes en littératie et d'augmenter la sensibilisation aux coûts associés à un faible niveau de littératie, le Canada ne dispose d'aucune stratégie lui permettant d'agir dans ce domaine.

Création d'une Stratégie nationale d'alphabétisation précoce

L'initiative actuelle de création d'une **Stratégie nationale d'alphabétisation précoce (SNAP)** pancanadienne implique :

1. La détermination de ce que l'on sait et de ce que l'on ne sait pas concernant l'amélioration des aptitudes en matière de littératie chez les jeunes enfants.
2. La préparation de rapports de recherche sur les politiques afin de résumer les faits disponibles dans des domaines clés (les rapports complets sont disponibles à l'adresse <http://nsel.cllrnet.ca/category/full-paper-available/>).
3. Une consultation publique nationale afin d'obtenir des conseils concernant ce qui peut et doit être fait afin d'améliorer les résultats en matière de littératie. Cette étape impliquait la sollicitation de mémoires écrits, suivie d'audiences publiques dans huit villes importantes d'un bout à l'autre du Canada.
4. La synthèse et l'évaluation des soumissions, des rapports de recherche sur les politiques, des présentations et de la discussion ayant eu lieu lors des audiences publiques, ainsi que d'autres documents pertinents, ce qui a mené au rapport complet. Le rapport complet analyse ce qui peut être – et ce qui est – fait pour améliorer les résultats en matière de littératie des enfants et des adolescents canadiens, de la naissance à 16 ans.

Obstacles à l'amélioration de la littératie

Pendant ce processus, plusieurs obstacles systémiques et individuels à la réussite en matière de littératie des enfants et des adolescents canadiens ont été déterminés. Parmi les obstacles systémiques importants, on peut citer :

1. L'incapacité de nombreux enfants canadiens à avoir accès à des programmes d'éducation et de garde des jeunes enfants de qualité supérieure. Cela crée un défi particulier pour les enfants les plus vulnérables aux mauvais résultats en matière de littératie, parce qu'ils ne bénéficient pas de soutiens adéquats dans leur milieu familial et communautaire.
2. L'incapacité de nombreux enfants canadiens à avoir accès à des bibliothèques et à d'autres programmes et services de soutien, la difficulté d'accès étant encore plus importante pour bon nombre des enfants canadiens les plus vulnérables.
3. L'incapacité de nombreuses écoles canadiennes à reconnaître les enfants qui accusent déjà un retard par rapport à leurs pairs lorsqu'ils entrent à l'école et à s'occuper de tels enfants de façon efficace.
4. La nécessité d'améliorer la préparation des enseignants dans les domaines du développement et de l'enseignement de la lecture, ainsi que d'améliorer la qualité de l'enseignement de la littératie dans les salles de classe du Canada.

Un enfant sur 4 qui entre en première année accuse déjà un retard considérable par rapport à ses pairs et est mal préparé à apprendre. Cette statistique démontre qu'il est nécessaire d'augmenter le soutien à l'apprentissage des jeunes enfants. L'environnement en matière de langage et de littératie dans le milieu familial de l'enfant et dans les centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants représente donc un puissant facteur déterminant des aptitudes précoces en langage et en littératie. Les enfants ne bénéficient pas tous du soutien dont ils ont besoin dans leur milieu familial pour réussir à l'école. Pour donner à tous les enfants une occasion égale de grandir et de se développer comme il se doit, le Canada doit investir dans des centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants qui soient abordables, de qualité supérieure et universellement disponibles. La participation à des programmes de qualité supérieure d'apprentissage et de garde des jeunes enfants permet d'améliorer les aptitudes en langage et en littératie des enfants, leur degré de préparation pour l'école et leurs résultats scolaires au cours des premières années. C'est particulièrement vrai dans le cas des enfants de milieux défavorisés, chez qui des programmes de développement de la petite enfance de qualité supérieure permettent d'améliorer considérablement les résultats à plus long terme sur le plan de l'éducation et de l'emploi.

Un nombre important et croissant d'enfants canadiens participent à des programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants, qui fournissent un cadre naturel au sein duquel il est possible de développer les aptitudes des enfants. Des programmes intensifs d'apprentissage des jeunes enfants

Les trois premières années de la vie d'un enfant ont des répercussions énormes sur le développement d'aptitudes langagières et cognitives fondamentales, et jettent les bases du développement précoce de la littératie. Étant donné que les parents sont les premiers professeurs des enfants, ils doivent être conscients de l'importance de créer un environnement riche en langage et en littératie à la maison.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante
<http://docs.cllrnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

À l'heure actuelle, bon nombre de futurs enseignants achèvent leurs programmes universitaires de formation à l'enseignement sans apprendre les principes scientifiques fondamentaux relatifs au développement des aptitudes de lecture et à l'enseignement efficace de la lecture. En conséquence, l'ensemble important de connaissances relatives aux manières d'enseigner aux enfants à lire, aux manières de reconnaître les enfants qui ne sont pas parvenus à acquérir des aptitudes spécifiques en lecture et aux manières d'intervenir de façon efficace n'est pas mis en pratique dans bon nombre de salles de classe canadiennes.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante
<http://docs.cllnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

peuvent également fournir aux enfants à risque des avantages à long terme importants, y compris une réduction du besoin en services d'enseignement correctif et spécialisé, une augmentation du taux d'obtention des diplômes, une amélioration des perspectives d'emploi, et une réduction de la délinquance et des contacts avec le système de justice. Les effets immédiats et les effets à long terme des soins de garde de qualité supérieure sur le développement de la cognition et du langage chez les enfants ont été signalés dans de nombreuses études. La disponibilité des environnements d'apprentissage de qualité supérieure pour les jeunes enfants augmente également la participation des parents au marché de l'emploi : par exemple, au Québec, plus de 40 % du coût des programmes pour la petite enfance est financé par les recettes fiscales provenant des revenus de mères qui ne pourraient pas travailler si des garderies abordables n'étaient pas mises à leur disposition. Dans l'ensemble, les économistes canadiens estiment qu'un rendement de 2 \$ est obtenu pour chaque dollar investi par le gouvernement dans les services de garde d'enfants de qualité supérieure, ce qui reflète la diminution des coûts associés à l'enseignement correctif et à la prestation de services sociaux et une augmentation des impôts payés par les parents qui travaillent.

Des études détaillées sur des programmes préscolaires de qualité supérieure disponibles aux États-Unis ont clairement démontré que les avantages de ces programmes compensent largement les coûts. On a estimé que le rendement des investissements de la société dans tels programmes se situait entre 2 \$ et 8,74 \$ pour chaque dollar investi. Des études internationales ont également prouvé les avantages obtenus en fournissant un soutien précoce approprié aux enfants à risque; elles ont estimé que le rendement des investissements pouvait s'élever jusqu'à 7 \$ pour chaque dollar investi.

En plus de la nécessité de créer un système universel et complet de centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants pour répondre aux besoins en matière d'apprentissage précoce des enfants canadiens qui ne bénéficient pas d'une stimulation et d'un soutien appropriés dans leur milieu familial, le besoin urgent d'améliorer l'enseignement de la littératie dans les écoles canadiennes se fait sentir. À l'heure actuelle, bon nombre d'enfants qui sont bien préparés à apprendre lorsqu'ils entrent à l'école n'acquiescent tout de même pas des aptitudes en littératie solides avec leurs pairs, en raison de la qualité inégale de l'enseignement de la littératie. Bon nombre de territoires ont reconnu qu'il était nécessaire d'améliorer l'enseignement de la littératie dans les écoles, mais les progrès sont lents et le système d'éducation continue à manquer à ses devoirs envers trop d'enfants. Il est essentiel que des changements soient apportés dans la manière dont sont enseignées la lecture et l'écriture en classe, les expériences vécues en classe constituant un facteur déterminant crucial de la qualité de l'apprentissage de la lecture par les enfants canadiens. L'amélioration de la façon dont la lecture et l'écriture sont enseignées au Canada est donc l'élément le plus important qui permettra d'améliorer les résultats en matière de littératie des élèves canadiens.

Un tel changement implique des améliorations du système canadien de préparation des nouveaux enseignants et de la prestation de programmes d'éducation professionnelle continue et de soutien aux enseignants. À l'heure actuelle, bon nombre de futurs enseignants achèvent leurs programmes universitaires de formation à l'enseignement sans apprendre les principes scientifiques fondamentaux relatifs au développement des aptitudes de lecture et à l'enseignement efficace de la lecture. En conséquence, l'ensemble important de connaissances relatives aux manières d'enseigner aux enfants à lire, aux manières de reconnaître les enfants qui ne sont pas parvenus à acquérir des aptitudes spécifiques en lecture et aux manières d'intervenir de façon efficace n'est pas mis en pratique dans bon nombre de salles de classe canadiennes.

Il est clair que la plupart des difficultés en matière de littératie peuvent être évitées grâce à un mélange approprié : 1) d'enseignement efficace; 2) d'expérience d'apprentissage précoce; 3) d'évaluations systématiques (afin de reconnaître les enfants qui éprouvent des difficultés dès leur jeune âge); et 4) d'interventions appropriées. Bon nombre de programmes canadiens ont été mis en œuvre afin de tenter d'améliorer les aptitudes en littératie des jeunes enfants, en ayant recours à différentes versions de cette approche générale. Les programmes les plus prometteurs sont analysés dans le rapport complet. Cependant, très peu de ces initiatives font l'objet d'une évaluation systématique afin d'en mesurer l'impact et d'évaluer les avantages fournis. Quelques-unes de ces initiatives sont basées, du moins dans une certaine mesure, sur des programmes élaborés et évalués dans d'autres pays. Cependant, puisqu'il est fréquent que les programmes proposés dans différents centres varient sur le plan de l'intensité, des ressources, de la durée et d'autres facteurs, l'on ne peut pas supposer que des avantages semblables seront associés à de nouvelles mises en œuvre de programmes.

De plus, il n'y a actuellement que des efforts coordonnés limités pour partager les connaissances au sujet des programmes, des mises en œuvre et des résultats. En conséquence, les programmes élaborés ou mis en œuvre dans une région du pays sont rarement partagés avec d'autres Canadiens. Nous ne pouvons donc pas avoir bon espoir que le rendement des importants investissements publics effectués par le Canada dans ce domaine produira les résultats attendus, et nous ne pouvons pas déterminer quelles initiatives méritent d'être adoptées à plus grande échelle et lesquelles doivent être modifiées afin de devenir plus efficaces.

À cause de ces facteurs, la nécessité d'améliorer la communication relative à ce qui est fait et pourquoi est manifeste, afin d'éviter le chevauchement des efforts et l'utilisation inefficace de ressources lors de la planification des programmes de langage et de littératie. Il est également absolument nécessaire d'effectuer des évaluations systématiques des programmes mis en œuvre afin d'en évaluer l'impact, de s'assurer que des résultats suffisants sont obtenus par rapport aux ressources investies et de reconnaître les occasions d'améliorer les programmes de façon continue. En bref, le Canada a besoin d'une approche détaillée de promotion de l'évaluation, du réseautage et de l'échange de connaissances entre les régions et entre les secteurs dans le domaine de la littératie chez les jeunes enfants.

*Le rapport du Groupe financier Banque TD, publié en 2007, sur la situation de la littératie au Canada, a conclu que l'amélioration des aptitudes en littératie moyennes des Canadiens représente le moyen le plus important de produire un rendement élevé des investissements publics. En particulier, le Canada doit **effectuer des investissements importants pour améliorer le niveau de littératie des jeunes enfants** afin de profiter des avantages qui se font sentir toute la vie durant.*

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante
<http://docs.cllrnet.ca/NSEL/finalReport.pdf>

Encourager et aider des initiatives qui facilitent le développement du langage et de la littératie chez les enfants dès leur plus jeune âge.

Justification :

Les aptitudes en langage fournissent les bases nécessaires à l'acquisition des aptitudes en littératie; l'environnement langagier auquel l'enfant est exposé dès son plus jeune âge est donc très important. L'expérience acquise au sein du milieu familial, dès les premières années de l'enfant, a un impact important sur le développement du langage.

Bien que la plupart des parents veulent les meilleurs résultats possibles pour leurs enfants, les milieux familiaux ne soutiennent pas tous un développement optimal du langage à l'heure actuelle; pour cette raison, les enfants provenant de telles familles commencent à accuser un retard par rapport à leurs pairs dès le tout début. Il est donc important de fournir des conseils et des appuis appropriés aux familles de tous les bébés et de tous les jeunes enfants et d'aider les enfants vulnérables dans des centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants de qualité supérieure, qui fournissent l'environnement riche en langage dont ils ont besoin.

Étant donné que les bébés et les jeunes enfants sont en contact avec le système de santé dès leur naissance, il serait naturel d'avoir recours à ce système pour fournir des conseils et un soutien. Reconnaissant l'importance de la littératie pour obtenir de meilleurs résultats en matière de santé et dans la vie, bon nombre d'hôpitaux, de médecins, de pédiatres et d'infirmières faisant des visites à domicile ont instauré de tels programmes. Par exemple, les initiatives basées dans le système de soins de santé qui distribuent des « livres aux bébés » fournissent une voie naturelle, universelle et efficace qui aide les parents à apprécier le développement du langage et de la littératie chez leurs enfants et à comprendre comment le soutenir.

Des soutiens suivis sont requis au fur et à mesure du développement des enfants. Lorsque c'est possible, ces soutiens doivent avoir recours aux ressources communautaires déjà en place, telles que les bibliothèques, les centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants, et les écoles. Les prématernelles et les programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants fournissent un rendement de l'investissement extrêmement favorable, surtout lorsque le milieu familial de l'enfant ne lui fournit pas le soutien requis pour le développement du langage et de la littératie.

La reconnaissance précoce des enfants à risque d'obtenir des résultats inadéquats en matière de langage, de littératie et d'apprentissage en raison de facteurs nuisant à leur développement cognitif ou sensoriel, et une intervention rapide auprès de tels enfants, sont essentielles pour la réussite future de ces enfants. Une reconnaissance précoce de tels problèmes liés au développement et une orthopédagogie précoce peuvent améliorer considérablement les résultats des enfants et peuvent se révéler extrêmement économiques.

Le développement inadéquat de la littératie est plus probable chez les enfants vivant dans la pauvreté, ainsi que les enfants faisant partie de certains groupes à risque. Les enfants autochtones (Premières nations, Inuits et Métis) sont particulièrement susceptibles d'avoir des résultats inadéquats en matière de langage et de littératie et doivent bénéficier d'occasions de participer à des programmes enrichis d'apprentissage des jeunes enfants. Les enfants vivant au sein de familles où ni le français ni l'anglais n'est parlé peuvent également être à risque si on ne leur fournit pas des milieux favorables pour le développement du langage et de la littératie. Il est particulièrement important que les organismes prenant en charge les groupes à risque fournissent de façon routinière un soutien dans le cadre du processus canadien d'orientation et d'établissement des immigrants.

Bon nombre d'adultes canadiens possèdent des aptitudes en littératie inadéquates ou, pour d'autres raisons, ne sont pas en mesure d'aider leurs enfants à acquérir les aptitudes nécessaires en langage et en littératie. Un investissement dans l'amélioration des aptitudes des adultes peut être utile pour les enfants s'il augmente l'efficacité des parents en tant que premier professeur des enfants.

Les coûts liés aux initiatives susmentionnés sont modestes et les rendements de tels investissements sont élevés.

Mesures à prendre :

1. Mettre en œuvre des initiatives qui aideront les parents à comprendre l'importance du développement du langage et de la littératie chez leur enfant et à prendre part à des activités qui appuient ce développement.
2. Développer ce système de conseils et de soutien en se basant sur les ressources communautaires existantes qui appuient la littératie chez les jeunes enfants, telles que les hôpitaux, les cliniques de santé, les bibliothèques, les écoles et les centres d'apprentissage des jeunes enfants.
3. Faciliter le développement d'un système de programmes de centres d'apprentissage et de garde des jeunes enfants enrichis, de qualité supérieure, pour les enfants d'âge préscolaire.
4. S'assurer que les programmes de formation préalable et de formation en cours d'emploi destinés aux spécialistes de l'apprentissage des jeunes enfants fournissent un contexte solide au développement du langage et de la littératie chez les jeunes enfants.
5. Mettre en œuvre des programmes de dépistage accessibles à tous permettant de reconnaître les défis sensoriels et créatifs importants dès un très jeune âge (p. ex., vision, ouïe, développement du langage, etc.), ainsi que des programmes d'intervention appropriés.
6. Élaborer des initiatives ciblées, fondées sur les faits, permettant d'améliorer les résultats des enfants de familles où ni l'anglais ni le français n'est parlé, ainsi que des Canadiens autochtones.
7. Soutenir des initiatives permettant d'améliorer les aptitudes en littératie des adultes.

S'assurer que des stratégies d'enseignement rigoureuses, dont l'efficacité dans le domaine du développement d'aptitudes en littératie solides a été avérée par des études rigoureuses fondées sur les faits, sont mises en œuvre dans toutes les classes canadiennes.

Justification :

Lorsque les enfants commencent à fréquenter l'école, les enseignants jouent un rôle très important dans le développement du langage et de la littératie chez les enfants. Les enseignants doivent donc posséder une compréhension détaillée de la manière dont les aptitudes en littératie convenant à l'âge de l'enfant sont acquises et de la manière dont elles peuvent être enseignées. Ils doivent également comprendre comment évaluer les points faibles des aptitudes en littératie d'un enfant pris individuellement et également connaître la gamme de techniques d'enseignement et d'intervention qui aideront l'enfant à surmonter ces points faibles. Il est donc essentiel que les programmes de formation préalable et de formation en cours d'emploi des enseignants leur fournissent les connaissances fondées sur les faits qui leur permettront de mesurer et d'enseigner les aptitudes en littératie fondamentales à tous les enfants.

La formation des enseignants et des enseignants ressources doit être fondée sur un modèle à trois niveaux d'enseignement de la lecture aux enfants. Pendant ce processus, tous les enfants bénéficieraient d'un enseignement central en classe standard, suffisant pour permettre à la plupart des enfants d'apprendre à lire. Des évaluations régulières permettraient de reconnaître sans tarder les quelque 20 % des enfants à qui cet enseignement central ne suffit peut-être pas, afin qu'un enseignement supplémentaire puisse leur être donné avant qu'ils n'accusent un retard trop important par rapport à leurs pairs. D'autres évaluations et une intervention intensive seraient alors fournis aux quelque 5 % des enfants qui en ont besoin.

Mesures à prendre :

1. Améliorer les programmes canadiens de formation aux enseignants afin de s'assurer que tous les enseignants qui obtiennent leur diplôme comprennent : a) comment les enfants apprennent à lire; b) les méthodes pédagogiques efficaces permettant de s'assurer que les enfants font l'acquisition d'aptitudes de lecture solides; c) les manières de reconnaître les points faibles spécifiques d'un enfant en matière de littératie; et d) les interventions appropriées pour aborder de tels points faibles.
2. Améliorer les programmes de formation en cours d'emploi et les services de soutien au sein des écoles afin de développer une telle compréhension et le développement de telles aptitudes chez les enseignants actuels.
3. S'assurer que chaque école et chaque conseil scolaire mettent en place un processus explicite d'évaluation, d'enseignement, de soutien, d'intervention et de surveillance de la littératie, mettant en œuvre le modèle à trois niveaux.
4. S'assurer que tous les enfants acquièrent les aptitudes en littératie fondamentales par l'entremise d'un programme d'enseignement fondé sur les faits, qui doit comprendre un enseignement systématique, direct et explicite, appuyant l'acquisition d'aptitudes essentielles en matière d'alphabet et de décodage, ainsi que le développement d'aptitudes solides en matière de langage oral, de vocabulaire, de grammaire, de fluidité et de compréhension de la lecture.

Encourager l'engagement et le soutien de la collectivité pour le développement continu de la littératie pendant toute l'année.

Justification :

Les collectivités possèdent des ressources physiques et humaines qui peuvent être exploitées à peu de frais pour améliorer les aptitudes en langage et en littératie des enfants. À l'heure actuelle, certains programmes organisent des bénévoles dans la collectivité qui fournissent un tutorat en littératie aux enfants aux prises avec des difficultés de lecture. D'autres programmes font appel à des bénévoles au sein des entreprises, qui proposent un tutorat et un encadrement plus général aux enfants vulnérables et à leurs familles. Dans plusieurs villes canadiennes, on a recours aux écoles pour fournir aux enfants vulnérables des quartiers déshérités des programmes de loisirs et d'apprentissage pendant l'été, période pendant laquelle de tels enfants seraient autrement susceptibles d'oublier leurs aptitudes acquises et de prendre du retard sur leurs pairs plus privilégiés. Ces programmes utilisent des écoles qui seraient autrement vides pendant l'été et embauchent des étudiants de l'université qui agissent comme conseillers lors des programmes. De tels programmes communautaires ne nécessitent qu'un investissement très modeste, tout en fournissant potentiellement d'excellents rendements.

De plus, au niveau de la collectivité, les médecins peuvent miser sur leur rôle privilégié de conseiller afin d'encourager la littératie chez leurs jeunes patients, ce qui offre des avantages potentiels tant pour les patients que pour le système de soins de santé en général. Lors de chaque consultation, les médecins peuvent avoir un impact considérable en renseignant les parents au sujet de l'importance du développement optimal du langage et de la littératie et des façons de le favoriser, ainsi qu'en sensibilisant les parents aux jalons pertinents sur le plan du développement et en s'informant du progrès de chaque enfant individuel sur le plan du langage.

Mesures à prendre :

1. Élaborer et faire progresser des programmes communautaires de littératie familiale.
2. Encourager les programmes qui incitent les bénévoles de la collectivité à travailler avec de jeunes élèves dans l'école même.
3. Soutenir les programmes communautaires s'adressant aux élèves dans des collectivités à risque. Les programmes qui font participer les équipes sportives et les entreprises locales peuvent être particulièrement efficaces.
4. Élaborer des programmes d'apprentissage pendant l'été pour les enfants à risque.
5. Encourager les pédiatres et les médecins de famille à collaborer avec les gardiens d'enfants et les spécialistes en littératie de la collectivité afin d'encourager la littératie au niveau local ainsi qu'au sein de leurs pratiques.

Améliorer la communication et l'échange de connaissances et de ressources dans le domaine de la littératie.

Justification :

La sensibilisation du public à l'état des aptitudes en littératie au sein de la population canadienne est faible et la conscience de l'impact économique, social et personnel de cette situation sur le Canada est très limitée. Il est particulièrement préoccupant que les entreprises canadiennes et le gouvernement fédéral négligent l'impact économique et social des aptitudes en littératie inadéquates. L'investissement du Canada dans des activités de recherche et d'évaluation visant à améliorer les résultats en matière de littératie est quasiment inexistant.

À l'heure actuelle, les connaissances et l'expérience acquises dans le cadre des initiatives d'amélioration de la littératie menées dans une région du Canada sont rarement communiquées à d'autres Canadiens. Cela a comme résultat un chevauchement inutile des efforts et un gaspillage des ressources. Le Canada a besoin d'une approche détaillée afin de faciliter le réseautage et l'échange de connaissances entre les régions et entre les secteurs dans le domaine de la littératie des jeunes enfants.

Mesures à prendre :

1. Communiquer l'urgence de la nécessité pour le Canada d'améliorer les aptitudes en littératie.
2. Améliorer l'échange des connaissances relatives aux programmes et aux ressources partout au Canada.
3. Soutenir des initiatives de recherche appliquée et d'évaluation qui permettent de corriger les lacunes dans nos connaissances relatives au développement des aptitudes en littératie. Ces initiatives comprennent :
 - i. Une amélioration des outils de mesure pour différentes aptitudes et différentes populations, y compris les lecteurs francophones et d'autres groupes linguistiques.
 - ii. L'élaboration et l'évaluation d'interventions et de techniques d'enseignement améliorées.
 - iii. L'exécution d'évaluations systématiques de programmes et d'initiatives.
 - iv. La facilitation du transfert, de l'échange et de l'application des connaissances, au sein des secteurs canadiens de la recherche, des politiques et des pratiques et entre ces secteurs.
 - v. L'encouragement de la mise en œuvre d'études scientifiques permettant d'améliorer notre capacité à élargir la portée des techniques d'enseignement et des interventions efficaces à des systèmes d'enseignement complets.